

Symbolique et Religion n° 4

par le Père Humbert BIONDI

Parmi nos souvenirs de collège, pour la plupart d'entre nous, nous nous rappelons notre émerveillement au moment où nos livres d'histoire ancienne et les commentaires de nos maîtres nous permirent, pour la première fois, d'entrevoir quelques bribes de la révélation des mystères de l'Égypte des Pharaons. Même si nous n'étions pas encore sensibles à la prodigieuse durée de cette civilisation, notre imagination s'enflammait à propos des descriptions et des proportions des pyramides et autres monuments destinés aux vivants et même aux morts! Plus encore peut-être, ce que nous découvriions de leurs espérances pour l'**au-delà** nous intriguait et nous faisait rêver de possibilités posthumes même pour nous! Nous étions certes étonnés du nombre et des visages d'animaux de leurs divinités. Plus tard nous avons davantage admiré certaines de leurs solutions doctrinales aux problèmes que s'étaient posés leurs prêtres et leurs rois devant l'énigme de la réalité divine.

La Symbolique égyptienne Source du Monothéisme

L'idée d'un Dieu Unique est souvent implicite dans les textes égyptiens très anciens, dès les premières dynasties de l'ancien empire (1). Elle s'est ensuite explicitée progressivement jusqu'à se trouver clairement professée à la fin de la 16ème dynastie, sous Aménophis III puis Aménophis IV. Par réaction peut-être devant le foisonnement polythéiste de la religion populaire et de ses pratiques plus ou moins superstitieuses, ceux qui **savaient**, c'est-à-dire ceux qui avaient la puissance mentale et le droit de savoir en viendront à communiquer l'initiation à **l'au-delà** et aussi au Dieu Unique, à travers une expérience mystique de perception de la réalité fondamentale **immanente à tout être**, et que les prêtres égyptiens estimaient accessible en **état de dédoublement** dans le temple d'Abydos et sans doute aussi ailleurs.

AKHENATON FUT-IL "HERETIQUE" ?

Cette épithète est souvent utilisée pour qualifier le Pharaon **réformateur**, Aménophis IV, qui choisit comme nouveau nom: "AkhénAton" [le Chéri d'Aton], quand il institua son système religieux. Plus d'un visiteur, en admirant au musée de Louxor ou à son exposition à Paris, la magnifique tête de son père Aménophis III, aura eu l'intuition que ce Pharaon qui ressemble tant à Bouddha, avait su transmettre à son fils son expérience spirituelle. Quoi de surprenant qu'AkhénAton ait voulu ensuite mettre en pratique ce que son éducation lui avait révélé? Où et comment trouver dans le site traditionnel de la capitale de Karnak, l'espace spirituel pour adorer l'Aton unique? Comment parvenir à faire table rase des excès des cultes multiples traditionnels? L'histoire le rapporte: les prêtres d'Amon à Karnak et ailleurs exercent non seulement les pouvoirs religieux mais presque tous les autres aussi! Quand Platon, dans sa "République", aura l'air d'avoir imaginé par lui-même le régime politique idéal comme le gouvernement d'une caste quasi-sacerdotale, il témoignera d'un état de fait qu'il aura lui-même constaté en Egypte...

1) C'était l'enseignement d'Etienne Drioton, ancien Directeur des Antiquités égyptiennes au Caire: p. 40-41 de "La Religion égyptienne" dans l'Histoire des Religions de Bloud et Gay. "Dès les premières dynasties, les théologiens de Memphis identifèrent hardiment **tous les grands dieux à Ptah...**" Or Ptah est le **Créateur** qui de l'obscurité a fait jaillir la Lumière, si bien que comme dans la Bible, la Lumière existe aussi avant la création du Soleil.

Pour échapper à la pression aussi bien politique que religieuse du clergé d'Amon, AkhénAton décidera de fuir Karnak dont le nom [Ipet Iset] signifiait pourtant "Le rassemblement des cultes", c'est-à-dire l'équivalent de notre mot: **Panthéon**.

LE CHOIX D'UNE NOUVELLE CAPITALE

Pour bien marquer sa liberté par rapport aux cultes antérieurs et indiquer assez clairement son refus de choisir entre les dieux traditionnels, AkhénAton va placer sa nouvelle capitale exactement **au milieu** du trajet du Nil entre le Nord et le Sud, entre deux sites sacrés:

- Au Nord-Est du Caire se trouve la cité d'**Atoum**, Dieu solaire archaïque, honoré dans la ville que les grecs appelleront Héliopolis, pratiquement là où est situé actuellement l'aéroport du Caire. Dans la Bible elle est appelée **On**.

- Karnak, au Sud, est à 500 kilomètres à vol d'oiseau.

Le Nil joint ces deux sites par un parcours beaucoup plus long. La nouvelle capitale, à cheval sur les deux rives du Nil, va être installée à égale distance [275 Km] d'Héliopolis, au Nord, et de Karnak, au Sud, avec une précision étonnante. Elle portera le nom d'AkhutAton ou AkhêtAton, c'est-à-dire "L'Horizon d'Aton". Son périmètre est délimité par quatorze stèles ou bornes qui jalonnent sa frontière. Son diamètre, d'environ 25 Km, englobe le Nil et toutes les terres, inondables ou non, entre la falaise arabe à l'Est et la falaise lybique à l'Ouest.

N'est-il pas étrange de constater que la roche de ces falaises d'Est et d'Ouest, où sont sculptées certaines de ces bornes, est constituée de petits **disques** qui ont entre 12 et 27mm, agglomérés dans le calcaire. Chacun d'eux est le résidu de l'os fossile d'une sorte d'escargot-limace primitif (2). Ce petit rond de calcaire comporte même la protubérance qui correspond à l'uréus sur le **Disque du Soleil-Aton**. La ville de l'Horizon du Disque est ainsi construite sur un sol structuré géologiquement sur ces petits disques!

2) A l'issue d'une Messe que nous avons célébrée sur l'autel d'AkhénAton dans la stèle-frontière qui est à un peu plus d'un kilomètre de la cité plus tardive d'Hermopolis, Ville du Dieu Thot, un de nos "pèlerins d'AkhénAton" s'aperçut qu'il piétinait ces disques qui jonchaient le sol par milliers et s'écria: "Oh! des hosties par terre!"

LE SECRET DE L'ATON

Nous avons déjà évoqué le Dieu **Atoum**, Dieu archaïque d'Héliopolis. "Atoum est le symbole du Soleil mourant, l'image mystique de l'astre du jour arrivé à la limite occidentale de l'horizon et entrant dans l'hémisphère inférieur" comme l'écrivait Champollion dans son Panthéon Egyptien.

Atoum étant le **Dieu-Soleil couchant**, son culte est célébré solennellement à la fin du jour. Aton épousera d'abord toutes ces caractéristiques d'Atoum. C'est pourquoi dans les tombes d'El Amarna, nom actuel du site d'AkhoutAton, toutes les portes s'ouvrent vers l'Ouest, vers le Soleil couchant. A gauche et à droite de la porte de chaque chapelle funéraire est sculpté un prêtre d'Aton au crâne rasé, qui tend les mains à hauteur de son visage, la paume vers le soleil, vers les feux de son coucher. Ses doigts sont figurés en plusieurs positions successives et superposées pour faire comprendre que les doigts bougent pour caresser le Disque solaire d'Aton au moment où il disparaît à l'horizon dans sa luminescence rouge et or atténuée... C'est en effet le seul instant où les yeux humains peuvent fixer le Soleil sans en éprouver de dommage!

Cette caresse des doigts des prêtres et des fidèles n'est en réalité que la réponse humaine à la **tendresse de Dieu**. Tous les rayons lumineux représentés sur les images d'Aton, Soleil de l'époque d'AkhénAton, se terminent **par des mains divines**, qui figurent la surabondance de la tendresse d'Aton et pour tout dire de l'**Amour Divin**. Certaines de ces mains divines offrent au Roi, à la Reine ou à leurs fillettes, la **Croix de Vie**, qui symbolise la **Vie Divine**.

Aton comme Atoum est ainsi perçu comme le "possesseur des biens dans la contrée de la Vie" c'est-à-dire celui qui donne "la vie, le mouvement et l'être" en ce monde et dans l'autre. C'était sans doute l'idée de Dieu qui présidait au culte dans la ville d'On. Là auront longtemps vécu les hébreux avant de fuir l'Egypte sous la conduite de Moïse.

Honorer le **Disque**, pour AkhénAton, c'est reconnaître que toute énergie vient de Lui. On peut même se demander, en lisant le Psaume d'AkhénAton, si Aton n'est pas davantage l'**Energie** du Disque, que le Disque du Soleil proprement dit. On devine aussi que par ce choix du Disque solaire considéré comme l'**image**, l'**ikône** de la divinité, AkhénAton rêvait d'unir tous les peuples dans la vénération d'un Dieu Universel à travers les rites d'une Religion universalisée...

LE CULTE EN L'HONNEUR D'ATON

Nous sommes assez bien renseignés sur certains moments des cérémonies en l'honneur d'Aton: le plus souvent le Roi est représenté en train d'offrir un sacrifice à Aton, le Soleil couchant. Sur la stèle-frontière de l'Ouest, près de ce qui sera plus tard la ville de Thot, Hermopolis, alors qu'AkhénAton offre le sacrifice, on distingue nettement sur l'autel une trentaine de pains ronds et plats et sept cruches à vin. Trois volailles, poulets ou oies peut-être sont installées sur le registre du haut, au-dessus du pain et du vin... Le Pharaon et la Reine Néfertiti prient les bras levés, les paumes des mains tournées vers le Soleil.

Sous la stèle au niveau d'une sorte d'estrade excavée, comme la stèle elle-même, dans la falaise, un autel véritable est en relief en avant du mur. L'autel est constitué par les corps du Roi et de la Reine, en grandeur naturelle, côte à côte, épaule contre épaule, les bras tendus vers la ville d'AkhoutAton et vers les pèlerins qui montent vers la stèle. Bien que têtes et mains aient été arrachées, on voit bien que la table d'autel était formée par leurs quatre bras tendus. Dans d'autres présentations du sacrifice à Aton, AkhénAton et Néfertiti offrent une sorte de vase sans couvercle ni ouverture sur le dessus. Ces vases présentent trop une silhouette de cartouche pharaonique pour que nous n'ayons pas eu l'idée que ce cartouche vide, sans nom, symbolisait sans doute comme une offrande mystique, le dépouillement de leur **moi royal** dont le Roi et la Reine faisaient abandon entre les mains de la réalité divine d'Aton...

Sur des talatats rescapés de Karnak (3), le Roi accomplit un rite qui consiste à verser de l'eau qui est certainement consacrée car elle s'écoule par le petit bec d'un vase qui a la forme d'une croix ansée. Comme dans quantité de représentations de pharaons vivants ou morts, comme dans la tombe de ToutAnkhAmon, l'inscription spécifie: "Le Roi... C'est un Dieu: Il donne la Vie Eternelle". Le Pharaon est en effet déifié depuis son intronisation et le demeure ensuite, si bien que c'est en tant que Fils d'Aton, Fils de Dieu et Dieu lui-même qu'il nous partage sa Vie divine.

3) Le second successeur de ToutAnkhAmon, l'ex-Général Horemheb avait fait démolir les pylônes construits par AkhénAton et ToutAnkhAmon pour en réutiliser les matériaux. Ces morceaux décorés, les "talatats", récupérés par les archéologues, livrent maintenant les secrets de leurs représentations...

LE PSAUME D' AKHENATON

Dans presque toutes les tombes creusées à El Amarna, dans la falaise arabique, donc à l'Est de la ville, pour qu'elles ouvrent sur le Soleil couchant, un grand panneau de l'un des murs répète le texte de l'invocation d'AkhénAton à la réalité divine sous la forme d'Aton, le Disque Solaire. Bien que ces inscriptions aient été très martelées pour les faire disparaître (4), le grand nombre d'inscriptions semblables en des endroits différents a protégé l'intégralité du texte: ce qui est effacé ici peut se retrouver intact ailleurs...

Cette prière est appelée le "**Psaume d'AkhénAton**" parce qu'une bonne partie du texte ressemble curieusement à la moitié du Psaume biblique N°104 selon l'hébreu ou 103 selon la Bible latine ou grecque (5).

Par quelle mystérieuse communication des idées, ces deux textes sacrés sont-ils si cousins? Il serait bien intéressant de savoir qui a copié sur l'autre, de l'égyptien ou du juif! D'autant plus qu'il ne s'agit pas de n'importe quel texte: les versets les plus chargés de sens, avec les mêmes mots, sont ceux que l'Eglise utilise pour prier le Saint-Esprit, dans le "Veni Sancte Spiritus" et comme thème de méditation entre l'Epître et l'Evangile dans le Missel romain pour la Fête de la Pentecôte!

"Envoie Ton Esprit et ils seront créés...

Tu renouvelles la face de la Terre..."

4) Pour désacraliser la capitale d'AkhénAton, pour en anihiler jusqu'au souvenir, il fallait détruire les images et inscriptions qui perpétuaient sa mémoire. Prêtres et fidèles des dieux interdits par AkhénAton s'en chargèrent. Plus tard dans toute l'Egypte, les emblèmes des dieux et des déesses, considérés comme des idoles, seront martelés par des chrétiens coptes et pour finir, par des musulmans pas plus éclairés les uns que les autres sur la symbolique égyptienne et sur la valeur artistique de ces merveilles!

5) Les traducteurs de la Bible en latin et en grec, voyant que les Psaumes 9 et 10 en hébreu constituaient en réalité un seul psaume dont les versets commençaient par chacune des lettres de l'alphabet, ont réuni en un seul Psaume numéroté 9, les Psaumes 9 et 10 de la Bible hébraïque. La numérotation du Psautier latin ou grec est donc décalée d'une unité **en moins** par rapport à l'hébreu. On indique donc: Psaume 103-104: le plus grand chiffre correspondant à l'édition en hébreu.

Le texte intégral d'AkhénAton est un tableau vivant de l'activité des égyptiens au cours d'une journée complète du lever du Soleil à son coucher:

"Qu'elle est magnifique ton apparition à l'Horizon du Ciel,
ATON VIVANT, Disque de Vie, Toi le premier Vivant!

Ton éclat, à ton lever, dans l'horizon du Ciel, remplit la Terre de Ta Beauté. - Tu es beau, Tu es grand, Tu illumines et Tu domines toutes les contrées: - Tes rayons embrassent les innombrables pays que Tu as créés.

Quand Tu te reposes dans l'Occident du Ciel, la terre est dans l'obscurité, comme si elle était morte. - On dort dans les chambres, la tête enveloppée... - Le lion sort de sa tanière, les serpents mordent. - Les ténèbres couvrent tout: le monde gît dans le silence, car Toi qui l'as créé, Tu reposes dans ton horizon.

Quand Tu te lèves à l'Orient, la terre s'illumine: durant le jour, Disque Vivant, Tu luis, dissipant les ténèbres. - Quand Tu nous offres Tes rayons, le double-pays d'Egypte est en fête. - Les hommes s'éveillent et se dressent sur leurs pieds car tu les ressuscites: leurs bras se lèvent en adoration quand Tu apparais... et puis le pays tout entier se livre à son travail.

Arbres et plantes verdoient. Les oiseaux quittent leur nid et leurs ailes adorent Ton **Kâ** (6). - Sur ses pieds bondit le petit bétail. Tout ce qui vole et bat des ailes revit car pour eux aussi Tu t'es levé. - Les felouques font voile, montent et descendent le Nil car Ta lumière les guide. - Les poissons du fleuve sautent vers Ta face et Tes rayons transpercent la profondeur de la mer... - Si l'oisillon à naître pépie déjà dans la coquille de l'oeuf, c'est que Tu lui as donné Ton souffle pour le faire vivre.

6) Nous avons expliqué dans le fascicule N°3 de cette série, les idées de l'Egypte sur la structure des êtres: l'homme est doté d'un corps, d'un **Bâ** et d'un **Kâ**. Le **Bâ** correspond au souffle vital, à ce que nous appelons l'**âme**, la Psyché, le Double, l'Osiris de chacun. Le **Kâ** c'est l'Ame divine, le modèle de l'être vu du point de vue divin, la parcelle [ou mieux l'hologramme] de l'Esprit Divin qui constitue notre moi profond. C'est pourquoi les dieux, formes divines, ont un **Kâ**. A vrai dire il n'y a qu'un seul **Kâ** divin pour Dieu et tous les êtres, c'est l'**Esprit-Saint**, c'est Dieu-même.

Qu'elles sont nombreuses Tes créatures,
et pourtant combien nous demeurent inconnues!

O Dieu Unique, à côté de Toi aucun autre n'existe!

- Toi seul Tu as créé la terre selon ton désir, avec les hommes,
les bestiaux, les animaux du désert, tout ce qui vit sur le
sol et marche sur ses pattes, tout ce qui plane en l'air et
vole avec ses ailes.

- Dans le monde inférieur, Tu as créé le Nil,
et Tu le mènes comme tu l'entends,
pour nourrir les gens d'Egypte que Tu as créés pour Toi!

- Tu es notre Maître à tous, Tu peines pour nous,
Maître de tous les pays: Tu Te lèves pour nous.

Aton Vivant dans Ton aspect de majesté: Disque du Jour:
Combien merveilleuses sont Tes pensées!

O Seigneur de l'Eternité!

Tes rayons nourrissent nos champs. Quand Tu luis, ils vivent
et croissent pour Toi. - Tu fais les saisons pour que toutes
Tes créatures en profitent: l'hiver pour les rafraîchir, la
chaleur pour qu'elles T'y perçoivent. - Le Ciel lointain,
Tu l'as voulu, pour qu'en y montant, Tu puisses contempler
tout ce que Tu as créé.

Tu es Unique: que Tu te lèves pour briller dans Ton aspect
de Disque Vivant, que Tu t'éloignes ou que Tu reviennes:

Tu crées des millions d'êtres de Toi qui es UN.

Chaque oeil T'aperçoit en face de soi,
car Tu es le Disque du Jour au-dessus de la Terre.

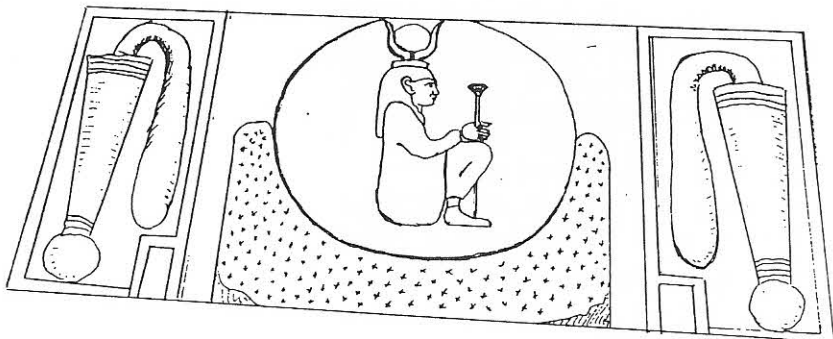
**Tu es dans mon coeur et nul ne Te connaît,
si ce n'est Ton Fils,** le Roi Akénaton.

Tu lui as fait comprendre Ta nature et Ton Energie.

Les habitants du monde sont dans Tes mains:
Te lèves-Tu, ils vivent, Te couches-Tu, ils sont morts.

- Tu es bien Toi-même la durée de nos vies,
car nous vivons de Toi.

- Nos yeux contemplent encore Ta Beauté au moment de
Ton coucher. Le travail cesse, tandis que Tu descends dans
l'Occident: alors nos mains s'élèvent pour T'adorer!"



Dans la Crypte du Temple d'Hathor à Dendérah, le **Disque Solaire** se lève sur le premier terre ayant émergé des eaux primordiales. Hathor qui symbolise l'**Energie** divine originelle, est **assise** dans le Soleil. Cette représentation, bien que tardive, correspond assez bien à l'idée qu'**Aton** est non seulement le **Disque**, mais plutôt, comme **Hathor**, l'**Energie** du **Disque**.

L'élan mystique du Roi AkhénAton et de la Reine Néfertiti. Ils offrent à **Aton** leur **moi** humain, sous la forme de cartouches sans nom, symbolisant le sacrifice de leur **coeur vide de soi**.

LA POSTERITE SPIRITUELLE D' AKHENATON

A la fin du spectacle "Son et Lumière" aux Pyramides, Gaston Bonheur, auteur du texte, fait dire au récitant que le Dieu-Unique d'AkhénAton a si bien survécu que les chrétiens l'adorent sans savoir vraiment à qui ils le doivent! Ne croyons-nous pas, grâce à la Bible, aux révélations que Moïse a reçues de ce même **Dieu-Unique** qu'adoraient le Roi, sa famille et son peuple?

Le judaïsme puis le christianisme sont-ils les héritiers du système religieux instauré à AkhutAton-El Amarna?

Remarquons d'abord avec Etienne Drioton (1 et 7) qu'à toutes les époques, les scarabées gravés pour orner bagues et colliers et pour figurer Horus, le Soleil, ne portent pas le nom ou l'image d'un Dieu particulier mais la plupart du temps une prière adressée à Dieu en général et désigné par le nom commun: **Neter...** qui signifie puissance ou forme divine. L'idée du Dieu ou plutôt de la déesse suprême, **Hathor**, la Mère Divine, "Mère des Dieux, des Mondes et des Hommes" n'a jamais non plus cessé d'être au moins implicite à travers toutes les religions successives de l'Egypte. En ce sens même, la réforme d'Akhénaton a moins été une révolution que les excès contraires qui suivirent sa mort.

Mais est-il si certain que Moïse soit postérieur à Akhénaton?

QUELQUES ELEMENTS DE CHRONOLOGIE

Le film de Cécil B. de Mille: "Les Dix Commandements" a eu tellement de succès que nous sommes habitués à penser que le Pharaon de l'Exode était Ramsès II. Nous avons en effet vu sur l'écran, ce Roi jeter son fils pantelant dans les bras du Dieu Sokar au moment de la dixième plaie, quand le fils aîné de chaque famille doit mourir pour que le Pharaon cède et accepte que les hébreux quittent l'Egypte. Tout cela se serait passé **vers 1270...** soit **un siècle après** l'avènement d'AkhénAton. Mais cette date de 1270 pour l'Exode, pour l'évasion d'Egypte sous la conduite de Moïse, n'est que l'une des options possibles.

7) L'histoire du Chanoine Drioton est narrée avec humour par Mme Christiane Desroches Noblecourt dans "La Grande Nubiade". Nous l'avons évoquée dans le fascicule N°3 de cette série [p. 39-40].

Les hébreux auraient pu s'enfuir pendant le règne d'AkhénAton quand sa réforme et sa retraite dans sa ville sainte l'avaient désintéressé des affaires publiques ou pendant les désordres qu'engendrèrent les rivalités pour sa succession puis pour celle de ToutAnkhAmon et encore ensuite...

Depuis une dizaine d'années une autre hypothèse est avancée et elle se renforce à cause des vérifications qu'ont permises de nouvelles fouilles archéologiques. Elle propose de placer l'Exode au seizième siècle, c'est-à-dire **trois cents ans avant Ramsès II.**

LA REDECOUVERTE DE LA MONTAGNE DE DIEU

Grâce à un concours de circonstances providentielles, nous avons appris très tôt la découverte dans le désert de Paran, dans les "provinces des sables" comme disaient les Egyptiens, à une centaine de kilomètres au nord d'Eilat, d'un haut-lieu sacré, sur la montagne baptisée par les israéliens, **Har Karkom** [Montagne safran]. C'était en 1982.

Nous avons été les premiers à y accéder et à y conduire des groupes en pèlerinage. Depuis, des rabbins de Jérusalem, d'abord réticents, ont fini par accepter de reconnaître que ce site (8) avait toutes les chances d'être le véritable **Horeb** de Moïse. N'était-il pas symbolique que ce soit au moment de la plus grande avancée oecuménique, qu'ait été retrouvé le lieu où Dieu avait proclamé son Nom, dicté son Décalogue? Là a été scellée l'Alliance. C'est la Montagne de Dieu où sont venus adorer Dieu, bien après Moïse, le Prophète Elie et sans doute aussi Jésus et ses intimes, à la **Transfiguration**. Au pied de la Montagne, en illustration d'Exode XXIV.4 où Moïse dresse douze pierres comme douze stèles en l'honneur des douze tribus, a effectivement été retrouvé, avec ce monument est-ouest, l'autel sur lequel a été répandu le sang de cette première Alliance. Dominant l'espace sacré, le profil d'un être mystérieux décore l'éperon de la montagne. Sous certains angles, c'est un visage d'homme, mais sous d'autres c'est la tête d'un serpent gigantesque, d'une sorte d'iguane dont la présence fait penser au Serpent d'Airain.

8) Quand les Juifs revinrent de la captivité de Babylone, la Bible fut réécrite et la Loi à nouveau promulguée, comme l'enseignent les livres d'Esdras et de Néhémie. La localisation des sites sacrés était alors perdue. Sinaï et Horeb étaient devenus synonymes. En réalité l'Horeb est sur le territoire actuel d'Israël, à **200 Km** du Sinaï et à **170** de Jérusalem.

Le plus troublant est peut-être de s'apercevoir que ce monstre regarde vers l'Egypte où une autre tête mystérieuse, le Sphinx, le contemple aussi, de devant les Pyramides. Ces deux colosses se trouvent face à face, à 360 Km l'un de l'autre, et pratiquement tous deux sur le même 30° parallèle...

QUE REPRESENTE CE SERPENT MYSTERIEUX ?

La Bible nous raconte au Livre des Nombres XXI. 4 à 10, que pour guérir les morsures des "serpents brûlants" du désert, Dieu donne à Moïse le conseil de dresser "sur une hampe" l'effigie d'un "serpent brûlant". Ceux qui l'invoqueront seront soulagés. Remarquons que le mot traduit par **brûlant** se dit "**Séraphin**" car l'être nommé "Séraphin" est un super-ange dont la fonction d'Amour de Dieu est si intense (brûlante) qu'elle enthousiasme d'Amour son adorateur. Une variante du texte hébreu précise même que Moïse n'a pas fabriqué un emblème avec un "serpent brûlant" (9), mais avec un "**Saraph**" c'est-à-dire avec un séraphin, un **être divin**! On comprend mieux dès lors que son invocation puisse avoir des effets bénéfiques, sans avoir besoin d'imaginer des artifices magiques, comme si "fabriquer l'image d'un être nuisible passait pour un moyen prophylactique" comme le suggèrent les notes de nos Bibles! Certes la silhouette qui orne l'aplomb de la Montagne de Dieu n'a pas grand chose d'un archange, mais c'est, avec les Chérubins, la seule **représentation** que Dieu semble avoir permise dans toute la Bible parce que c'est la représentation de Dieu! Puisque les Chérubins ornent aussi le couvercle de l'Arche d'Alliance, c'est sans doute que ce "Saraph" des "Sables du désert de l'Egypte" est **aussi sacré** que l'Arche d'Alliance qui pourtant figure **Dieu présent au milieu de son peuple!**

On comprend aussi que ce soit juste au pied de la Montagne de Dieu, **devant** cette représentation divine qu'ait été scellée l'Alliance sur l'autel, maintenant retrouvé, qu'avait édifié

9) Même s'il s'agit d'un serpent archaïque, nous savons que, sur tout le pourtour de la Méditerranée, le serpent était représenté et adoré comme la première image de la réalité divine. Son emblème était associé à l'idée de connaissance, de maîtrise des forces secrètes de la nature puis de la guérison. Le cobra est la première forme d'Horus le Soleil en Egypte où a été retrouvé récemment, dans la cour du Temple de Louxor, un énorme Dieu-Serpent, maintenant au Musée de Louxor.

Moïse, parce qu'en ce lieu sacré lui avait été révélé le **Nom de Dieu** qu'il avait pourtant appris d'abord des prêtres égyptiens et surtout parce que ce site extraordinairement privilégié depuis des millénaires recélait l'image ancestrale du Dieu Unique.

LE SANCTUAIRE ARCHAÏQUE DU DIEU UNIQUE

Pourquoi Moïse est-il revenu à cette Montagne du pays de Madian (10) où il avait reçu de Dieu la mission de "faire sortir d'Égypte" son peuple? Parce que ces tribus avaient été accueillantes? Parce qu'il y avait trouvé sa femme? N'est-ce pas plutôt parce que c'était là que **Dieu parlait** et en quelque sorte **authentifiait son image** par ses paroles!

Ce Séraphin-Serpent-Iguane était-il une curiosité produite par la seule nature? Des mains humaines l'avaient-elles améliorée et affinée? Toujours est-il que cette effigie a valu son nom à la **Montagne de Dieu** et qu'elle orne si bien le promontoire Ouest que ce lieu sacré a attiré les humains bien avant que Dieu y appelle Moïse.

Sur toute la longueur du chemin d'accès, sur les pentes Nord-Ouest, le sentier est balisé par des rochers décorés de gravures incisées dans la pierre. Les spécialistes les datent du paléolithique. Parmi beaucoup de scènes de chasse à l'arc, de captures de cervidés attrapés à mains nues par leurs immenses bois recourbés, des hommes sont représentés bras et mains levées comme s'ils priaient!

Les archéologues ont encore de quoi travailler: ils ont déjà ratissé le site de plus de 5km de diamètre, au milieu duquel, sur le plateau [3km sur 5] deux petits temples ont été trouvés et fouillés. L'un est estimé madianite (10), l'autre égyptien. La presse a récemment annoncé la mise au jour sur l'un des deux sommets de la Montagne, d'un lieu de **culte de fécondité** fréquenté à toutes les époques du paléolithique et même depuis une **trentaine de millénaires!**

10) Jethro, beau-père de Moïse, était prêtre de Madian [Exode: II.16 et III.1]. Moïse avait rencontré cette famille à son premier exil d'Égypte. La Montagne de Dieu est limitrophe des pâturages de Madian. La Bible précise aussi que dans leurs trajets entre l'Égypte et Chanaan (la Palestine) les hébreux sont passés par le désert de Paran pour atteindre l'Horeb.

On y a retrouvé des ateliers de fabrication de pierres taillées dont les déchets de lamelles de silex foisonnent partout sur le sol. Enfin, même si par respect pour ces plaques de pierre considérées comme sacrées, nul n'a pu en publier les photos, sachez qu'ont été aussi retrouvées sur la montagne, les Tables de la Loi que Moïse avait fracassées dans sa colère puis laissées sur place, quand ses coreligionnaires adoraient le Veau d'Or. N'est-ce pas presque trop beau pour être vrai? Certes on peut se demander comment les hébreux ont pu chercher à adorer une statue qui ressemblait aux divinités égyptiennes et particulièrement à la déesse Hathor, la Vache céleste et Mère Divine, alors qu'ils disposaient à trois kilomètres de leur campement inventorié par les archéologues, de cette super-idôle qu'était la tête du Serpent-Dieu-Unique. C'est une preuve de plus que ce que nous appelons à tort avec les traducteurs de nos Bibles: "le Serpent d'Airain" symbolisait une réalité divine trop haute dans tous les sens du mot, pour être considérée comme une idôle du clan!

LE PROBLEME HISTORIQUE ET THEOLOGIQUE

Les fouilles effectuées révèlent que ce site très fréquenté à l'âge du bronze moyen devient désertique après 1550. Le campement découvert est antérieur à cette date. Le séjour d'une foule comme celle du peuple juif aurait dû laisser d'autres traces plus tardives. Leur absence pour l'époque du Pharaon Ramsès II oblige à placer l'Exode **avant** le "silence" archéologique et donc largement avant AkhénAton. Serait-ce alors le Dieu unique des hébreux qui aurait influencé de loin la religion des initiés égyptiens et la réforme d'AkhénAton? Il nous semble que la présence de ce site archaïque et sacré sur le territoire madianite, mais dans une zone soumise à plusieurs reprises à l'autorité égyptienne, explique que l'Egypte ait bénéficié **avant Moïse** des secrets divins. Qui nous dit que le Sphinx de Gizeh n'est pas une réplique - en plus parfait - de celui d'Har Karkom? Cette curieuse hypothèse résoudrait heureusement l'énigme de la présence et de l'identité du Sphinx devant les Pyramides! Notons toutefois que le "Saraph" d'Har Karkom est tourné vers le Soleil couchant comme les sanctuaires d'AkhénAton, alors que le Sphinx regarde le Soleil Levant.

Nous devons aussi remarquer que les pierres dressées par Moïse comme douze stèles, sont placées parallèlement, six de chaque côté de la ligne Est-Ouest qui relie la tête divine d'Har Karkom au Soleil couchant. Les prêtres d'AkhénAton ne les auraient pas disposées autrement.

Malgré l'isolement de cette Montagne perdue entre des montagnes désertiques (11), Aaron, dit la Bible, viendra y chercher Moïse. C'est que la réputation du site permettait de s'y retrouver. Elle était le carrefour des religions anciennes avant de devenir celui des religions de l'avenir: l'image et l'idée de ce Dieu unique après avoir inspiré la religion égyptienne, engendrerait successivement le judaïsme, le christianisme, l'islamisme en attendant l'accession de l'humanité à la religion idéale, la religion universelle dont AkhénAton avait eu l'intuition...

" LA RELIGION UNIVERSELLE ? LA VOILA ! "

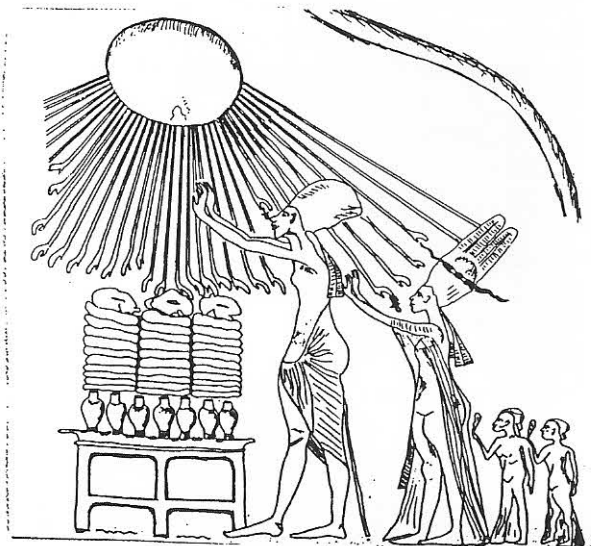
Ce fut l'exclamation enthousiasmée de Vivekananda devant le Parlement des Religions de Chicago. C'était en 1893. Où en sommes-nous un siècle après?

Tant d'éléments dont les valeurs symboliques se répondent nous obligent à penser que nous entrons dans une ère nouvelle. On ne peut plus lire avec les mêmes yeux les derniers chapitres d'Isaïe qui annoncent la montée convergente de tous les peuples de la terre vers la Montagne de Dieu et l'accession **même des païens** à la religion universelle. Pour preuve de l'institution d'un nouveau sacerdoce, Dieu, supprimant les privilèges des familles sacerdotales juives, ajoute: "Je choisirai des prêtres parmi eux [les païens!]" Joël n'avait-il pas prophétisé la profusion de la survenue de l'Esprit sur tous: "Vos fils **et vos filles** seront inspirés"... "et même vos esclaves, mâles **ou femelles!**" Si les filles des hommes libres et les femmes même esclaves reçoivent l'Esprit et sont considérées par Dieu à l'égal des hommes, même pour le sacerdoce qu'implique la plénitude de l'Esprit, nous ne serons plus dans la religion juive, ni dans la chrétienne, ni dans la musulmane... mais dans une **religion qui aura surpassé ses contradictions**, la **religion universalisée** qui inévitablement existera un jour.

11) Même actuellement la Montagne de Dieu est en dehors de toute route. La nouvelle route stratégique qui suit le tracé de la frontière récente entre l'Egypte et Israël passe maintenant à une dizaine de kilomètres. Pour accéder au sommet du site sacré, dans le délai d'une journée fixé par l'autorité israélienne, nous avons été obligés de louer un hélicoptère!

Munis de mains
les Rayons d'Aton
le Disque Solaire
offrent à AkhénAton
et à Néfertiti
la Croix de Vie Divine
en échange
de leurs caresses
et de leur sacrifice
de pain et de vin.

Borne-Frontière
AkhutAton
Tunah el Gabel



UN SANCTUAIRE POUR LA RELIGION IDEALE ?

Puisque le site d'Har Karkom est si fabuleux qu'il est le point d'origine et de convergence non seulement des religions dites "**du Livre**", c'est-à-dire de la Bible, mais aussi de la religion égyptienne, Har Karkom surpasse la Jérusalem de la terre et correspond sans doute à la Jérusalem de la fin des temps que prophétisaient les textes sacrés. Ne pourrions-nous pas rêver d'y élever un sanctuaire? Puisque le petit temple dont on a retrouvé les ruines sur la Montagne, fut donné à Moïse comme modèle pour bâtir le Tabernacle de Dieu [Exode XXV.40], n'est-il pas temps, en prévision de l'accession de l'humanité au pluralisme spirituel et à l'universalisme bientôt cosmique, de relever, voire amplifier avec les moyens modernes, ce lieu sacré archétype de tous les temples d'Occident. Quel mécène, petit ou grand pourrait ne pas être séduit par un tel projet futuriste... peut-être utopique... mais-si spirituel...

"Quand il y aura un **Ultra-Humain**,
écrivait Teilhard dans son Journal de 1950,
il y aura une **Ultra-Religion!**"

Bulletin de l'Association pour la Religion Universelle: **A . R . U . A .**
Rédaction et Maquette: Père Biondi 30 Rue de Clichy 75009 PARIS